

Projet de recherche doctorale

« Les établissements secondaires franciliens et leurs collections d'histoire naturelle (XIXe-XXIe siècles) : héritage, évolution des usages et enjeux scientifiques et patrimoniaux. »

Mots-clés : Collections d'histoire naturelle ; enseignement secondaire ; histoire des sciences ; histoire de l'enseignement des sciences ; muséologie des sciences ; héritage culturel

Problématique et contexte

Au cœur de la diffusion du savoir et de la culture, les établissements scolaires participent aussi de la production d'une mémoire et d'un patrimoine matériel et immatériel. Si certaines études se sont consacrées à ce patrimoine, une partie de l'héritage des collèges et lycées reste toujours méconnu : cela est le cas de leurs collections de sciences naturelles. Autrefois rassemblés dans un objectif pédagogique, ces ensembles ont contribué à la construction de savoirs naturalistes chez des générations d'étudiants. Pourtant, ces multiples productions de la nature et modèles pédagogiques, conservés dans de nombreux collèges et lycées, peinent de nos jours à remplir leur vocation première.

Une réflexion concernant la place accordée aujourd'hui aux cabinets des sciences naturelles au sein des lycées devient nécessaire pour aborder les possibles problèmes de reconnaissance, d'identité et d'intégration qui pourraient mettre en danger la sauvegarde et la valorisation de cet héritage du passé. Les objets qui les intègrent, gardent-ils intacte leur valeur pédagogique dans le domaine des sciences de la vie et de la Terre ? Peuvent-ils devenir des supports de communication/formation pour d'autres disciplines ou d'autres questionnements ? La patrimonialisation de ces ensembles serait-elle la seule issue possible pour assurer leur conservation, au détriment d'un usage pédagogique nouveau ?

Ce projet de recherche doctorale propose d'étudier les cabinets de sciences naturelles dont sont héritiers un bon nombre d'établissements franciliens, afin de comprendre les initiatives qui ont amené à leur création, les conditions de leur utilisation au quotidien lors de la pratique pédagogique et les causes qui, plus tard, ont entraîné un oubli presque généralisé.

Justification de l'approche scientifique

Dans une série de lycées historiques franciliens à déterminer, le travail de thèse s'articulera autour d'une étude approfondie (inventaire et constat d'état) des collections de sciences naturelles parvenues jusqu'à nous ainsi que d'une recherche documentaire permettant, d'une part, de re-contextualiser ces ensembles au regard du cadre scientifique et éducatif, et d'autre part de comprendre leur(s) usage(s). Des entretiens avec les enseignants, les associations d'anciens élèves, et les élèves actuels permettront de compiler la mémoire orale autour de l'objet d'étude et de déterminer l'usage passé et actuel de ces collections.

Objectifs

Cette thèse a pour objectif d'identifier, inventorier et documenter un héritage culturel scientifique encore inédit, et à questionner son éventuelle patrimonialisation dans le respect de sa vocation première. À travers une approche en sciences humaines et sociales, on cherchera à enrichir les discours tenus à propos – et par – les collections de sciences naturelles des lycées. Un pan jusque-là peu exploré de l'enseignement naturaliste sera éclairé, grâce à la mise en lumière de fonds d'archives restés inédits et de collections non référencées. Si d'une part, il s'agira de questionner les usages pédagogiques de ces ensembles au gré des évolutions et mutations de l'enseignement de la SVT dans le secondaire, la recherche participera d'autre part à la réflexion contemporaine sur le statut de ces objets et leurs places envisagées dans de nouvelles formes d'enseignement.

Adéquation aux thématiques SOUND :

À l'heure d'urgences environnementales incarnées par de nouvelles législations, mais aussi de préoccupations sociales ou éthiques telles que le tournant animaliste ou la surexploitation des ressources naturelles, de quels discours les cabinets dont il est question pourraient-ils être vecteurs face aux élèves de nos jours ? La recherche proposée correspond aux priorités scientifiques du programme « Sociétés en mutation », plus précisément à l'axe 3 « Héritages ». Elle se situe au croisement de plusieurs disciplines : histoire des sciences, histoire de l'enseignement, héritage culturel et muséologie, et concerne deux établissements de l'Alliance Sorbonne Université (ASU) : la Faculté des Sciences et Ingénierie et le Muséum national d'Histoire naturelle. Le/la doctorant/e pourra s'appuyer sur l'expertise des membres de l'ASU concernant les méthodes de conservation et restauration des spécimens ainsi que les normes d'hygiène et sécurité relatives à l'usage et la manipulation de ce type de collections.

En dehors du périmètre de l'ASU, le programme de recherche envisagé permet d'établir des collaborations avec de partenaires externes du domaine de l'enseignement. L'expérience acquise dans les universités concernant la sauvegarde et valorisation des collections scientifiques à vocation pédagogique permettra d'aborder ce projet de thèse d'une façon collaborative. Les travaux menés et les résultats obtenus pourront faire l'objet d'actions conjointes de médiation, pas uniquement dans les établissements concernés lors des événements de culture scientifique, comme les Journées du Patrimoine ou la Fête de la science, mais aussi au cœur de l'Université, grâce à des interventions destinées à faire découvrir aux lycéens l'univers de l'enseignement supérieur et la richesse patrimoniale de nos institutions.

Profil recherché pour la candidature

Le/la doctorant/e aura une formation de Master en Muséologie et/ou Histoire des sciences ainsi qu'une Licence dans une autre discipline du domaine des sciences humaines et sociales (Histoire des Sciences, Histoire de l'Art, Muséologie, Anthropologie...) ou des sciences du vivant (Biologie des organismes...) ayant manifesté un intérêt pour le patrimoine scientifique.

Rôle et pourcentage de chaque encadrant

Les co-directeurs du projet sont issus de deux disciplines différentes :

- Santiago Aragon, MCU HDR, UMR 208 Paloc (50%) assurera le bon suivi administratif de la thèse en relation étroite avec l'ED et apportera les compétences sciences de la vie, histoire des sciences, utilisation pédagogique des collections naturalistes.
- Amandine Péquignot, MCMU, UMR 208 Paloc (50%) apportera les compétences muséologie, patrimoine scientifique et technique, statut et conservation des collections.

Faisabilité du projet en 3 ans

Octobre 2024 - Septembre 2025 : établissement du corpus bibliographique ; localisation et exploration des fonds (archives et collections) ; études approfondies des collections et recueil des données ; enquête par entretiens auprès des professionnels et corps enseignant ; co-organisation d'un colloque ou d'une journée d'étude sur les collections de sciences naturelles au service de l'enseignement secondaire ; actions de médiation.

Octobre 2025 - Septembre 2026 : dépouillement et analyse des données recueillies ; rédaction d'un article scientifique ; recherches complémentaires au niveau national et international ; mise en place, avec le corps enseignant, d'actions de valorisation des collections dans les lycées et à l'Université (Journées du Patrimoine, Fête de la Science et autres événements de culture scientifique) ; conception du plan détaillé de la thèse.

Octobre 2026 - Septembre 2027 : Poursuite du dépouillement et analyse des données recueillies et rédaction de la thèse.